

CRÉATION

L'Âge tendre

George Brant / Laurent Fréchuret

30 septembre – 17 octobre 2026

Du mardi au vendredi, 20h – samedi, 19h – dimanche, 16h

Relâche les lundis et mardi 13 octobre

Générales de presse : mercredi 30 septembre,

jeudi 1^{er} et vendredi 2 octobre, 20h

Texte **George Brant**

Mise en scène **Laurent Fréchuret**

Traduction **Dominique Hollier**

Avec **Dali Benssalah**

Musique en alternance **François Robin**
et **Christophe Havard**



© Laurent Fréchuret

CONTACTS PRESSE

Isabelle Muraour

Presse compagnie

T. 06 18 46 67 37

isabelle@zef-bureau.fr

Hélène Ducharne

Responsable presse

T. 01 44 95 98 47

h.ducharne@theatredurondpoint.fr

Éloïse Seigneur

Chargée des relations presse

T. 01 44 95 98 33

e.seigneur@theatredurondpoint.fr

À propos

Comment résister dans l'engrenage

Lorsqu'il postule à un emploi de gardien de nuit, Martín Ramos, jeune Texan d'origine mexicaine, père de famille respectable, est loin de se douter de la mission qui va lui être confiée. Car le centre commercial a été transformé en centre de rétention pour enfants de migrants. Martín se retrouve écartelé entre ses propres responsabilités paternelles et l'effroi de sa découverte. Lorsqu'une étrange épidémie se propage chez les jeunes, la spirale infernale s'accélère. Cette pièce inédite de l'auteur américain George Brant s'incarne dans l'intensité vibrante du comédien Dali Benssalah, à la carrière cinématographique déjà solide, accompagné en live par François Robin et Christophe Havard (en alternance). L'histoire haletante et bouleversante d'un homme ordinaire qui doit choisir son camp.

L'Âge tendre

CRÉATION

Texte **George Brant**
Mise en scène **Laurent Fréchuret**
Traduction **Dominique Hollier**
Avec **Dali Benssalah**
Musique en alternance **François Robin**
et **Christophe Havard**

Création lumière **Sébastien Noël-Combes**
Administration de production **Baptiste Delhomme**
Communication vidéo et crédit photo **Mathilde Nègre**

Production Théâtre de l'Incendie
Diffusion Bureau Rustine – Jean-Luc Weinich
Avec le soutien du Théâtre du Rond-Point et de
la Maison Antoine Vitez – Centre international de
la traduction théâtrale
Le Théâtre de l'Incendie est conventionné par le
ministère de la Culture-DRAC Auvergne-Rhône-Alpes,
la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Ville de
Saint-Étienne.

Contact presse compagnie

Isabelle Muraour
06 18 46 67 37
isabelle@zef-bureau.fr

30 septembre – 17 octobre 2026

Du mardi au vendredi, 20h
Samedi, 19h – dimanche, 16h
Relâche les lundis et
mardi 13 octobre
Salle Roland Topor
Durée 1h15

Générales de presse

Mercredi 30 septembre, jeudi 1^{er}
et vendredi 2 octobre, 20h

TARIFS

Plein tarif

Salle Roland Topor
32 €

Tarifs réduits

+ 65 ans : 28 €
Demandeur d'emploi : 20 €
- 30 ans, PSH
et accompagnant : 18 €
Étudiant, - 18 ans : 12 €
RSA : 8 €
Groupe (à partir de 8 personnes) :
24 €

RÉSERVATIONS

T. 01 44 95 98 21
2 bis, avenue Franklin D. Roosevelt
75 008 Paris – France
theatredurondpoint.fr
fnac.com

Note d'intention

C'est en lisant le théâtre qui s'écrit aujourd'hui, en tant que membre du Comité de lecture du Théâtre du Rond-Point à Paris, que j'ai rencontré la puissance tout à la fois politique et poétique, le souffle d'engagement et d'invention harmonieusement tissés dans l'écriture de George Brant, auteur américain reconnu dans de nombreux pays mais encore trop peu vu sur les scènes françaises.

Sa pièce *L'Âge tendre* m'a bouleversé et impressionné par sa force et sa subtilité pour traiter d'un sujet aussi explosif que la migration des hommes, des femmes et particulièrement des enfants, fuyant l'invivable en quête d'un rêve, d'un monde meilleur, et malheureusement souvent confronté en chemin ou à l'arrivée à un autre enfer.

Cette histoire, questionne notre réponse, notre déni ou notre empathie, notre haine ou notre révolte, notre comportement humain ou inhumain face à l'appel de l'autre. Cette parole, brisant le quatrième mur, en perpétuel dialogue avec le public, échantillon de l'humanité, demande comme interprètes de véritables athlètes affectifs. La rencontre avec l'acteur Dali Benssalah et le musicien François Robin m'apparaît comme une grande chance pour réaliser ce rêve d'incarner et de faire résonner sur scène le destin de Martin Ramos, homme simple écartelé entre son besoin de gagner sa vie par tous les moyens et de répondre un jour à la tragédie par un acte inouï de dignité. Notre époque dangereuse, jouant avec le feu, exploitant la peur et l'ignorance pour rejeter l'autre, au risque de notre propre destruction, mérite des contre-feux, des actions fraternelles, des lumières dans le brouillard, des paroles nous reliant, une pensée en jeu, une résistance par le plaisir. *L'Âge tendre*, pièce de théâtre de George Brant est une de ces réponses possibles, et nous souhaitons travailler à lui donner vie, à la partager avec tous les publics. L'art est une relation, la joie un carburant révolutionnaire.

Laurent Fréchuret

George Brant

Texte

George Brant est un dramaturge américain né en 1969, très reconnu internationalement, mais peu présent sur les scènes françaises. Il est membre de la Dramatists' Guild et auteur en résidence au Playwright's center. On lui doit notamment *Grounded (Clouée au sol)* ; *Elephant's Graveyard (Le Cimetière de l'Éléphante)*, œuvres traduites par Dominique Hollier ; et d'autres nombreuses pièces non traduites en français.

Ses pièces ont été jouées aux États-Unis et à l'étranger par le Public Theater, Trinity Repertory Company, Cleveland Play House, le Gate Theatre de Londres, le Traverse Theatre d'Edimbourg, la SF Playhouse, le Red Stitch de Melbourne et bien d'autres.

Il a été récompensé par de nombreux prix et distinctions : Edgerton Foundation New Play Award, Smith Prize, Fringe First, Off-West End Theatre Award, NNPN Rolling World Première, le grand prix du Festival Teatro netto, trois OAC Individual Excellence Awards, et le Keene Prize for Literature... Il a reçu de nombreuses aides à l'écriture ainsi que des commandes du Metropolitan Opera, de Trinity Repertory Company, Dobama Theatre, et du Theatre 4. Sa pièce, inédite, *L'Âge tendre* n'a encore jamais été portée à la scène en France.

Laurent Fréchuret

Mise en scène

En 1994, Laurent Fréchuret fonde sa compagnie, le Théâtre de L'Incendie, avec pour projet « Le poème et les voix humaines » et porte à la scène Beckett, Lewis Carroll, Copi, Cioran, Dario Fo, Valletti, Burroughs, Bond, Pasolini, Bernard Noël, Cocteau, Artaud, Genet...

Lecteur impénitent, il aime les auteurs inventeurs de mots, de mondes, et les troupes d'acteurs propices à mettre en jeu des histoires. Après une résidence de six années au Théâtre de Villefranche-sur-Saône, il dirige de 2004 à 2012 le Théâtre de Sartrouville, inventant et partageant un Centre Dramatique National bouillonnant, avec la mise en place d'une troupe de trois comédiens permanents, la construction d'un nouveau théâtre, la mise en place d'un comité de lecture et l'orchestration de chantiers théâtraux avec la population.

En 2008, son premier texte édité, *Sainte dans l'Incendie*, obtient le prix des Journées de Lyon des auteurs de théâtre.

En 2013, Il réveille le Théâtre de l'Incendie, pour continuer à inventer, avec Shakespeare, Blutsch, Schwab, Monga, Bradbury, Rimbaud, Grangeat, Bernhard, Labiche... et le retour à Beckett avec *En attendant Godot* et la création début 2023 de *Fin de Partie*.

Il est membre du comité de lecture du Théâtre du Rond-Point et du comité de lecture Convergence Plateau des écritures francophones. Il est artiste associé au Centre culturel de La Ricamarie et au Théâtre de Montbrison.

Depuis 2024, le Théâtre de l'Incendie aménage et anime BELLEVUE – Lieu d'inventions artistiques à Saint-Étienne.

Dali Benssalah

Interprétation

Dali Benssalah naît le 8 janvier 1992 à Rennes. Né d'une mère française et d'un père algérien, Dali Benssalah grandit dans les quartiers populaires de Rennes. Passionné d'arts martiaux et de cinéma, il pratique la boxe thaïlandaise. En 2009, il découvre à 17 ans le métier d'acteur lors d'un stage aux Cours Florent. Après l'obtention de son baccalauréat économique et social, il intègre l'université de Rennes en éco-gestion et s'entraîne en parallèle pour des championnats de boxe thaïlandaise.

Il devient alors champion de France en 2011 mais est contraint d'arrêter sa carrière à la suite d'une importante blessure. Il quitte l'université en 2012 et rejoint les Cours Florent à Paris avec une envie réelle de faire du cinéma, puis est admis en 2015 au Théâtre National de Strasbourg, qu'il quitte finalement afin de se consacrer directement à sa carrière d'acteur à l'écran. Il prend alors comme agent Juanita Fellag.

Il est révélé en 2017 au grand public grâce au clip du groupe électro français The Blaze, *Territory*, clip qui remporte une multitude de prix en festivals. Il tourne ensuite dans le court-métrage *Blessure* réalisé par Léo Bigiaoui qui remporte le Grand Prix du Jury au Nikon Film Festival en 2018, décerné par un jury présidé par la réalisatrice Emmanuelle Bercot. Il obtient par la suite des rôles qui vont lui permettre de se révéler à la télévision et au cinéma : un petit rôle dans la série *Nox*, puis en 2019, le rôle de Samir dans *Banlieusards*, réalisé par Kery James. La même année, il partage avec Roschdy Zem la tête d'affiche de la série réalisée par Rebecca Zlotowski *Les Sauvages* sur Canal+, qui le révélera un peu plus au public français. En parallèle du tournage de la série, il passe les essais et est recruté pour jouer Primo, le nouvel adversaire de James Bond dans *Mourir peut attendre*.

En 2022, le film *Athena* de Romain Gavras, dont il tient le rôle central, est présenté en sélection officielle au 79^e Festival de Venise, dont la comédienne américaine Julianne Moore préside le jury.

En parallèle de sa carrière d'acteur au cinéma et à la télévision, Dali Benssalah reste aussi présent au théâtre.

Théâtre

2018-2020	<i>Pur présent</i> d'Olivier Py (Festival d'Avignon)
2016	<i>Les Fourberies de Scapin</i> de Tigran Mekhitarian <i>L'Adami donne la parole aux écrits d'acteurs</i> de Jean-François Sivadier
2015	<i>Portrait de "famille"</i> de Jean-François Sivadier (Festival d'Automne) <i>Poèmes choisis</i> de Stanislas Nordey
2014	<i>Belle du Seigneur</i> de Régine Menaug-Cendre

Cinéma

2026	<i>Avant la tempête</i> d'Eric Gravel <i>Fleur d'Ellie Foubi</i> <i>La Voix d'Ibrahim</i> de Yann Rabanier
2025	<i>Sans cesse mon chéri</i> d'Anaïs Volpé <i>Le Lièvre</i> de Gonzague Legout
2024	<i>Belladone</i> d'Alanté Kavaïté <i>Les Orphelins</i> d'Olivier Schneider
2023	<i>Je verrai toujours vos visages</i> de Jeanne Herry <i>La Dernière Reine</i> de Damien Ounouri et Adila Bendimerad <i>The Accidental Getaway Driver</i> de Sing J. Lee <i>Banlieusards 2</i> de Leïla Sy
2022	<i>La Ligne</i> d'Ursula Meier <i>Athena</i> de Romain Gavras <i>Tropique de la violence</i> de Manuel Schapira <i>Une fleur à la bouche</i> d'Éric Baudelaire
2021	<i>Mourir peut attendre (No Time to Die)</i> de Cary Joji Fukunaga <i>Mes frères et moi</i> de Yohan Manca
2019	<i>Banlieusards</i> de Kery James et Leïla Sy
2018	<i>L'Homme fidèle</i> de Louis Garrel <i>Interrail</i> de Carmen Alessandrini

François Robin

Musique (en alternance)

François Robin sonne de la veuze (cornemuse du sud Bretagne / Nord Vendée).

Il rencontre cet instrument très jeune, par son père, puis se forme auprès du musicien-luthier Thierry Bertrand.

Il mène depuis plusieurs années une exploration sonore électroacoustique autour de cet instrument.

En 2007, il crée le concert et enregistre son *Trafic sonore*, création pour le Nouveau Pavillon (Bouguenais, Nantes), entouré de Youenn Le Cam (Ibrahim Maalouf, N'Diaz), Laurent Rousseau (*La Féroce mécanique des jours*, oreille-moderne.com) et Sylvain Nouguier (Marc Monnet / Ircam). Depuis ce concert, il mène une recherche constante sur l'utilisation des sons périphériques de sa cornemuse et continue à expérimenter et à réinventer son instrument, lors de multiples rencontres et collaborations artistiques. En 2010, il crée au Fanal de Saint-Nazaire *Les Allumés du chalumeau*, avec le saxophoniste et talabarder Ronan Le Gouriérec. La même année il collabore avec le sonneur de cornemuse Erwan Keravec sur *Freedom for Pipes*. En 2012 il crée l'installation sonore *Eurofone* pour le festival Eurofonik à Nantes, avec le compositeur Eddie Ladoire (Unendliche- studio). Plus récemment, il croise la poésie du chanteur Sylvain GirO dans *Le Chant de la griffe*.

François Robin partage aussi la scène avec la chanteuse algérienne Aïcha Lebgaa et le collectif du Jeu à la Nantaise ; l'ensemble de free Jazz ARBF et les musiciens soufis Hmadcha d'Essaouira ; à New-York avec le 44 Breizh Street ; la chanteuse Mood, le chanteur breton Erik Marchand ; il rencontre en musiques électroniques Mathias Delplanque, Thomas Fehlmann (The Orb) et Burnt Friedman à Berlin... En 2015-2016 il adapte sa musique du spectacle *La Circulaire* avec celle des musiciens coréens de Samulnori de l'ensemble Jin-Seo, avec lesquels il se produit en France puis en Corée du Sud.

Au théâtre il travaille avec le metteur en scène David Gauchard. Il co-compose et interprète la musique de *Macbeth* (Théâtre de Cornouaille en 2024), avec le rappeur ARM. Il est également invité à venir jouer sur les mots de Rimbaud, réécrits par Laurent Fréchuret (Théâtre de l'Incendie) avec Maxime Dambrin au jeu, dans *Le Pied de Rimbaud*.

En 2017, il est aussi convié par Arthur Nauzyciel à assurer la performance musicale de *L'Image*, pièce hors format de Samuel Beckett mis en scène par Arthur Nauzyciel et le chorégraphe Damien Jalet. Cette création au croisement des genres et des collaborations artistiques est donnée au musée de la danse durant le festival TNB de Rennes avec Lou Doillon et Damien Jalet.

François fait partie des 20 sonneurs qui reprennent *INC* de Terry Riley, sous la direction d'Erwan Keravec (Cie Offshore), créé au CENTQUATRE-Paris en septembre 2022 et toujours en tournée.

Il joue régulièrement avec le compositeur et musicien électro Mathias Delplanque, dans le duo L'Ombre de la Bête. Ce duo s'est produit également avec la compagnie de danse Suisse Linga dans la création *Cosmos*. Plus récemment, le duo est devenu le quartet Les Ombres de la Bête, avec Dylan James à la Contrebasse et Ronan Le Gouriérec aux saxophones (Le Pannonica, Jazz Sous les Pommiers, Les Heures d'été, Festival Bordures).

François est membre du groupe Le Grand Barouf, qui compose une musique de danses progressive et explosive, avec Greg Jolivet à la vielle à roue électroacoustique, Julien Padovani à l'accordéon et Max Dancre à la batterie. Le groupe sortira son second opus en 2026.

Il travaille également à la création de *Trei*, un concerto inédit pour instruments traditionnels avec Erwan Hamon et Janick Martin, accompagné d'un ensemble singulier (Nyckelharpa, contrebasse, vielle à roue alto, percussions, théorbe), sur des compositions d'Olivier Mellano, Sarah Murcia et Frédéric Aurier.

Christophe Havard

Musique (en alternance)

Artiste sonore, compositeur (musique électroacoustique et instrumentale), interprète et improvisateur, Christophe Havard commence sa carrière en autodidacte comme saxophoniste de jazz (nombreux projets en France, en Europe, Asie et Amérique du nord) et se dirige progressivement vers l'improvisation et l'expérimentation sonore. À ce titre, il collabore avec de nombreux musicien.ne.s de sa région (Pays de la Loire) et d'ailleurs, comme Keith Rowe, Yannick Dauby, Jocelyn Robert, Jérôme Joy, Jean-François Vrod, Jérôme Noetinger, Olivier Benoît, Mathias Delplanque, Soizic Lebras, Tim Berne, Alban Darche, Carole Rieussec, Jean-Christophe Camps, Michel Doneda, Martin Moulin, Kasper T. Toeplitz, John White, Taku Sugimoto, Martine Altenburger, Karl Naegelen, Toma Gouband, Jean-Christophe Feldhandler... dans différents cadres et des ensembles comme Formanex, ONensemble, Immensity of Territory, InSitu, Offrandes...

Au fil de ces quinze dernières années, sa démarche se concentre sur la conception d'installations sonores et sur la réalisation de pièces électroacoustiques et radiophoniques, posées sur supports et/ou diffusées dans des contextes d'écoute très variés. Dans ses créations, Christophe Havard porte une grande attention à l'espace sonore et à la qualité du timbre. Entre narration et abstraction et sans frontières stylistiques, ses œuvres dessinent très souvent des paysages explorés. Pour lui, le contact du son sur le corps est fondamental, que ce soit dans une démarche sensuelle et délicate ou massive.

Dans le processus de cette démarche, il travaille aussi bien en solo que sur des collaborations, qu'il initie ou sur lesquelles il est invité, avec des artistes des différents champs artistiques : de la musique, du théâtre – le Groupe N+1, la compagnie Éclats, de la danse et de la performance – la compagnie taiwanaise Horse, les chorégraphes et danseuses Emmanuelle Huynh, Olivia Grandville, des arts plastiques – Olivier de Sagazan, Philippe Charles, Caroline Gagné, Jocelyn Cottencin, Marie-Hélène Richard, Hoang Nguyen Le, la littérature – Joe Wilkins, Marvin Tate, Frédéric Bechet, Gabriel Gauthier, Gilles Amalvi.

Installé depuis 2002 à Saint-Nazaire, ville portuaire aux lisières de l'Estuaire de la Loire et du Parc Naturel Régional de Brière (territoire composé d'un immense marais d'eau douce et de marais salants), Christophe Havard crée avec cet environnement physique et sonore une relation extrêmement forte, marquée par la richesse naturelle et patrimoniale de ce territoire ainsi que son identité industrielle en friche ou en activité. Avec Athénor scène nomade, Centre National de Création Musicale à Saint-Nazaire, dont il deviendra artiste associé pendant vingt années, il développera de nombreux projets de recherche, d'expérimentation et de création, dans des actions liées à des territoires – et aux caractères qui les constituent – et aux modes de rencontre avec les publics : autant de singularités d'écoutes plurielles qui l'amènent à inventer des formes artistiques variées dans l'intime relation avec le monde. Installations, concerts in-situ, écoutes sous casque, performances dans le paysage, promenades sonores... ont ainsi été imaginés dans des sites insolites ou emblématiques de la ville de Saint-Nazaire (la Base des sous-marins, le Radôme, la Soucoupe, etc), dans les paysages et lieux de patrimoine de Brière (les jardins, le Château de Ranrouët, en chaland dans les marais, etc) ... ou plus loin comme à l'Abbaye de Noirlac.

Il est membre du collectif Studio d'en-haut (installé à Nantes et soutenu par la DRAC Pays de la Loire) et artiste associé à la compagnie Groupe N+1.

Direction
Laurence de Magalhaes & Stéphane Ricordel

Théâtre du Rond Point

saison 26-27
theatredurondpoint.fr

